

## ► MARIANNE BERSET

**Age:** 60 ans

**Fonction:** gestionnaire

**Entreprise:** Garage Berset

**Nombre de collaborateurs:** 25

**Lieu:** Marly et La Tour-de-Trême



C'est au Salon de l'auto de Genève, univers masculin par excellence, que nous retrouvons Marianne Berset. La gestionnaire du garage du même nom est habituée

à évoluer parmi les hommes. Elle a débuté dans l'entreprise créée par son beau-père en 1976, puis en a repris les commandes avec son mari en 1992. «Depuis, je n'ai eu de cesse de vouloir développer l'œuvre de mes beaux-parents. Pour cela, j'y ai apporté ma touche féminine. J'ai cherché à ouvrir le garage vers l'extérieur, lors d'événements, en m'associant avec des artistes et des commerçants locaux pour allier l'art et la culture à l'automobile. Un de mes buts était notamment de faire en sorte que les femmes se sentent à l'aise chez nous.» Les talents commerciaux de la gestionnaire ont payé: la PME vend désormais 600 Toyota, Lexus et occasions par année.

Le style chaleureux et sincère de l'ancienne vendeuse de chaussures a aussi plu à l'Union patronale du canton qui vient de la nommer présidente. «Je reste moi-même avec les valeurs qui m'ont toujours guidée: valorisation de l'apprentissage, écoute des collaborateurs et gestion familiale.» Elle a d'ailleurs transmis le virus à ses filles, qui travaillent aujourd'hui dans l'entreprise.

## DOMINIQUE BOVET

**Age:** 64 ans:

**Fonction:** directrice financière

**Entreprise:** UCB Suisse

**Nombre de collaborateurs:** 320

**Lieu:** Bulle



Peu de CFO suisses disposent d'une formation aussi atypique. Après l'obtention de son baccalauréat commercial en 1971, Dominique Bovet enseigne cinq ans à

l'école primaire, puis étudie l'histoire de l'art à l'Université de Lausanne. Son master en poche, elle ne peut vivre de sa passion et se reconvertit en travaillant dans le département financier d'une multinationale. En 1990, elle entre à UCB comme responsable de la comptabilité. La filiale suisse du groupe pharmaceutique belge ne compte à l'époque que quatre collaborateurs.

La Fribourgeoise apprend le métier de directrice financière sur le tas. «Participer au développement d'une société qui passe de 4 à 320 collaborateurs: c'est le meilleur des apprentissages!» Elle accompagne l'implantation du premier site de production suisse à Bulle en 1995, vit la mutation d'UCB en société biopharmaceutique dès 2006 et l'inauguration d'un nouveau bâtiment biotechnologique en 2014. «J'ai eu une carrière passionnante, confie celle qui prendra sa retraite en juin. En vingt-cinq ans, je n'ai jamais fait deux jours le même travail. C'est extrêmement motivant d'être dans une entreprise dont l'objectif final est d'aider les patients à mieux vivre.»

## ANNE BUTTY REVAZ

**Age:** 45 ans

**Fonction:** directrice

**Entreprise:** Institut La Gruyère

**Nombre de collaborateurs:** 40

**Lieu:** Gruyères



Créé par un oncle d'Anne Butty Revaz en 1949, dirigé pendant quinze ans par sa mère et repris par elle en 1999, l'Institut La Gruyère est une affaire de famille. «Cet aspect

familial est enraciné dans les valeurs de l'école, souffle la directrice. Les 90 élèves que nous accueillons sont âgés de 12 à 20 ans et nous sommes à leurs côtés durant toute leur adolescence, pour leurs études et aussi pour les accompagner au quotidien vers leur vie d'adulte.»

Anne Butty Revaz a pris la tête de l'école à 29 ans, même si, lorsqu'elle était encore étudiante en droit, elle se voyait plutôt diplomate. «J'ai dû commencer à travailler tôt, car j'ai eu ma première fille à 23 ans. De plus, ma mère atteignant l'âge de la retraite, la question de la pérennité

de l'école se posait.» Le passage de témoin n'a pas été évident: «Ma mère avait dirigé l'école d'une main de fer. Je devais trouver ma propre voie. J'ai d'abord essayé de tout faire, de me charger de la gestion de l'école comme du coucher des filles à l'internat.» Puis, la directrice a appris à déléguer et s'est concentrée sur la stratégie et l'image de l'école. Aujourd'hui, elle allie l'héritage familial à son goût pour l'exotisme, en voyageant au contact de la trentaine d'élèves étrangers de l'établissement.

## OLGA DARAZS

**Age:** 51 ans

**Fonction:** présidente du CA

**Entreprise:** CSD Ingénieurs

**Nombre de collaborateurs:** 550

**Lieu:** Fribourg et Bulle



La géologue et hydrogéologue débute chez CSD Ingénieurs en 1990, d'abord comme collaboratrice scientifique, puis en tant que cheffe de projet. En 1994, elle prend la

direction du bureau de Fribourg et devient en 2011 présidente du conseil d'administration du groupe CSD, dont la croissance annuelle oscille entre 10 et 13%. «Depuis mon arrivée à ce poste, nous avons effectué plusieurs acquisitions de bureaux et développé notre troisième domaine de compétences: l'eau et l'énergie. Un domaine qui m'est particulièrement cher en tant qu'hydrogéologue.» La société, qui comptabilise au total 19 sites en Suisse et 7 en Europe, prodigue aussi ses conseils d'ingénierie en matière d'infrastructures et de bâtiments, ainsi que d'environnement et de géologie.

Pour le poste stratégique qu'elle occupe aujourd'hui, Olga Darazs a obtenu en 2006 un MBA: «J'ai ainsi acquis les connaissances en ressources humaines et en finances qui me manquaient dans ma formation scientifique.» Elle garde aussi un pied dans l'opérationnel. «Je m'occupe encore à Fribourg des études et mesures préliminaires à l'assainissement du site contaminé de la décharge de la Pila. Cela me permet de rester à la page dans mon domaine!»